

« En nom Dieu, les gens d'armes batailleront,
et Dieu donnera la victoire ».

Sainte Jeanne d'Arc



Publiée le 7 octobre 2021, en la fête de Notre-Dame du Rosaire, 450^e anniversaire de la victoire de Lépante

Le pape, vicaire du Christ, appelle tous les catholiques à réciter le rosaire jusqu'à ce que l'ennemi de l'Église soit totalement vaincu.

Radio Vatican vient de diffuser l'information !

Quelle joie immense accueillerait ce message du pape François !

Malheureusement, nous n'en avons pas eu la surprise. Cet appel est lancé par saint Pie V, alors pape, pour que les chrétiens se coalisent et mettent fin aux agressions répétées des Turcs, alors fer de lance de l'islam conquérant. Ainsi la flotte ennemie fut battue par la Sainte Ligue, le 7 octobre 1571 dans le golfe de Patras, à quelques encablures de Lépante.

Malgré la distance, près de 900 km à vol d'oiseau séparant Rome du lieu de la bataille, Pie V eut surnaturellement connaissance que la chrétienté avait anéanti la flotte turque, bien avant que la nouvelle ne parvint à Rome. La prière avait été entendue !

450 ans plus tard, alors que l'on célèbre, à grand bruit et grands frais, les anniversaires, « politiquement corrects » certes, celui-ci semble passer inaperçu.

Et pourtant, le cardinal Sarah a bien averti du danger : « L'islamisme est un fanatisme monstrueux qui doit être combattu avec force et détermination. Il n'arrêtera pas sa guerre. Nous Africains le savons hélas trop bien. Les barbares sont toujours les ennemis de la paix. L'Occident, aujourd'hui la France doit le comprendre. Prions ».

Aujourd'hui, ce n'est pas une bataille navale qui arrêtera l'islam ; il faut d'autres armes et surtout une volonté politique qui fait cruellement défaut, les intérêts matériels ayant corrompu les dirigeants de l'Occident. La vie spirituelle a fait place à un relâchement profond des mœurs. Égoïste, sûr de lui et mettant toute sa confiance en la science, l'homme ne croit plus en Dieu, il s'en est détaché et recherche



Vierge à l'Enfant

Collection privée OP

ses joies dans le paradis artificiel qu'il réalise sur terre, où tout est jouissance.

Mais nous, ne baissons pas les bras. Comme les chrétiens alors encouragés par Pie V à réciter le Rosaire pour obtenir la victoire, il nous faut le prier, tous les jours, sinon les actions entreprises resteront inefficaces.

Grâce au Rosaire, les hommes d'État, même les moins enthousiastes dans ce combat, seront soutenus et encouragés. Et nous, à notre place, aurons fait notre devoir de chrétien.

Dieu seul sait si l'avenir nous réserve un châtement ou si, par bonté, il permettra un relèvement de la chrétienté et la victoire, une fois encore, face à cet agresseur violent que d'aucuns qualifient de religion « d'amour, de partage, de tolérance ».

Nos missionnaires, eux, luttent tous les jours pour sauver les âmes, les conduire au salut. Combien meurent sans avoir reçu la grâce du baptême ? Combien, ayant reçu le baptême, l'ont oublié ?

Les missionnaires mènent un combat sur les arrières, affaiblissant l'ennemi des âmes dans les nombreux pays où ils agissent.

Eux aussi ont besoin de nos prières, mais pas seulement : avec notre seul superflu, ils pourraient décupler leur apostolat. Ne les oublions pas !

EN DIRECT DES MISSIONS

Gabon, témoignage

Chers amis et bienfaiteurs,

Voilà plusieurs mois, le journal « MISSIONS » m'invitait à vous adresser quelques lignes en guise de bilan de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX), à Libreville au Gabon, depuis la fondation de la mission. En collaboration avec le supérieur actuel de la mission, « le fils du pays » et ancien supérieur, vous livre volontiers quelques souvenirs.

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 4^e trimestre 2021 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions>



Tout prêtre est missionnaire et sa mission est d'établir le règne de Dieu sur les âmes et les sociétés : planter la croix du Christ dans le monde !

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est une œuvre d'Église. Sa mission d'identifie donc à celle de l'Église. Elle envoie ses prêtres, tous essentiellement missionnaires, dans le monde pour que toute chose soit restaurée dans le Christ.



Le Père Marcel en 1935

Après son noviciat, en 1932, le père Marcel Lefebvre, prêtre spiritain, est envoyé au Gabon, ce pays d'Afrique centrale, situé sur la côte atlantique et traversé par l'équateur. Sa superficie est de 267.667 km², pour une population d'environ 1,5 million d'habitants. Libreville, la capitale, regroupe plus de la moitié des habitants. M^{gr} Lefebvre, prêtre missionnaire, y passera treize ans. À l'époque, on l'appelle « Père Marcel ».

En 1985, la Tradition est inconnue au Gabon lorsque M^{gr} François Ndong, premier évêque gabonais - à la retraite, ancien élève du père Marcel - demande à M^{gr} Lefebvre d'implanter la FSSPX au Gabon. Après une visite en compagnie de l'abbé Patrick Groche, M^{gr} Lefebvre répond favorablement à la demande.



1986 - Première maison de la Mission St Pie

Le 16 janvier 1986, la Mission catholique Saint-Pie X voit officiellement le jour à Libreville. Une maison assez modeste avec, au rez-de-chaussée, les pièces communes et, au premier étage, trois chambres, est louée aux trois missionnaires de M^{gr} Lefebvre : le père Patrick Groche, fondateur et supérieur de la Mission, le père Loïc

Duverger, collaborateur, et un jeune diacre allemand, l'abbé Karl Stehlin.

Il faut gagner des âmes à Dieu en les établissant sur le chemin de la vérité, de la vertu et de la sainteté. C'est l'objectif de nos missionnaires. Tout cela passe par l'enseignement de la doctrine, l'administration des sacrements, la beauté de la liturgie romaine, la sainte messe, le chant grégorien, etc. Il s'avère rapidement nécessaire de construire une chapelle, des bâtiments pour le catéchisme, des écoles...

À la première messe dominicale assistent quatre fidèles : la salle à manger est transformée en chapelle improvisée. Le nombre de fidèles s'accroît : de la salle à manger, la chapelle se déporte vers le garage aménagé qui, bien vite, devient aussi trop petit. La vie de la paroisse se forme peu à peu. Enfants et adultes sont catéchisés. Les prêtres assistent les malades, forment la jeunesse par différents mouvements (croisade eucharistique, chorale, service de messe, camps de vacances, etc.). Je me rappelle que toutes ces choses nous réjouissaient et nous faisaient découvrir le monde chrétien.



Messe dans la chapelle de Libreville

Au fil du temps, grâce à la générosité de ses bienfaiteurs, la mission fit de nouvelles acquisitions permettant l'agrandissement de la chapelle du Cœur Immaculé de Marie ; elle peut désormais contenir mille personnes. En 1991, M^{gr} Lefebvre la bénit solennellement. Le nombre de fidèles passe progressivement à deux mille.

Le dimanche, quatre messes sont célébrées et les confesseurs ne chôment pas. Le nombre d'enfants et d'adultes catéchisés oscille entre huit et neuf cents. Beaucoup de familles se convertissent, des vocations religieuses et sacerdotales voient le jour : la croix du Christ est plantée dans les âmes. De même que Rome ne s'est pas faite en un jour, il a fallu pour tout cela beaucoup de patience, et nos prêtres en avaient ! Les religieuses de la Fraternité Saint-Pie X ne tardèrent pas à envoyer les trois premières sœurs. Aujourd'hui, la FSSPX compte huit prêtres et sept religieuses à Libreville.



Le Juvénat

L'année 1995 voit l'ouverture de la première école primaire de la mission pour les garçons, dédiée à saint Joseph Calassanz. Ensuite, elle achète une ancienne propriété américaine d'environ un hectare, pour y mettre, après de nombreux et lourds travaux, le Juvénat du Sacré-Cœur qui regroupe l'école primaire St Joseph Calassanz, le collège et le lycée N-D. de la Merci. Aujourd'hui, le Juvénat scolarise plus de deux cents garçons. Ses excellents résultats aux concours et examens nationaux le placent parmi les meilleurs établissements du pays.



Les élèves de Notre-Dame de la Providence

L'année 2013 voit à son tour l'ouverture de l'école primaire pour les filles, dédiée à Notre-Dame de la Providence. Assez rapidement, grâce à la grande générosité des bienfaiteurs, de lourds travaux sont engagés, permettant à l'école d'accueillir aujourd'hui environ deux cents enfants, de la maternelle au collège. Le lycée est donc à prévoir...

Les hautes autorités gabonaises louent et encouragent le dévouement de la FSSPX dans le domaine éducatif.



Des élèves attentives

À Libreville, un travail considérable est réalisé auprès des âmes : les nombreuses processions en l'honneur du Saint Sacrement, de la Vierge Marie, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans les rues de la capi-

tales, ne laissent pas la population et les autorités du pays indifférentes. Celles-ci témoignent bien au contraire à la mission Saint-Pie X une confiance et une considération particulières. Le travail de la FSSPX au Gabon est très apprécié.



L'école de Four-Place

Et bientôt la Tradition s'implante à Four-Place, village situé à 150 km au sud de Libreville. Les villageois, autour de leur chef, invitent la mission à s'y installer.

Un vaste domaine, rempli de broussailles et de gigantesques arbres lui est donné pour bâtir une communauté chrétienne. La chapelle Saint-Patrick voit le jour et accueille environ 150 fidèles. À côté de la chapelle, la maison Saint-Jacques abrite les prêtres, servant aussi aux retraites spirituelles, et aux camps de vacances en été. De belles conversions se succèdent : celle d'un grand sorcier du village, la régularisation de nombreux couples, mort édifiante du « bon larron de Four-Place », catéchisme des enfants et adultes, etc.



La chapelle St Patrick à Four-Place

La croix du Christ, plantée dans ces âmes, donne de bons fruits grâce au dévouement inlassable de ces prêtres et religieux, et aussi à la grande générosité des bienfaiteurs.

De Four-Place, la mission rayonne dans les villages alentour : Ekouk, la Rimboué, Lambaréné, ... La grâce est vraiment à l'œuvre : de nouveaux chrétiens voient le jour. À Four-Place, la mission compte une centaine de fidèles aujourd'hui, mais elle n'a pas encore d'école dans ce village. Entre Libreville et Four-Place, au village d'Andem, elle bénéficie d'un vaste

domaine, de plusieurs hectares. De nombreux travaux d'abattage d'arbres, de viabilisation, d'électrification ont été réalisés. Un projet gigantesque, dans le domaine éducatif, est encore en sommeil...

La Mission Saint-Pie X est aussi régulièrement présente au Cameroun, pays de vingt-cinq millions d'habitants et d'une superficie de 475.440 km², situé au nord du Gabon. De façon habituelle, les prêtres de la mission se rendent à Yaoundé, la capitale. Une chapelle, construite entièrement par une fidèle camerounaise et donnée à la FSSPX, permet de célébrer la sainte messe et de catéchiser quelques enfants et adultes. À Douala, capitale économique, une fidèle camerounaise offre le gîte et le couvert au prêtre. La salle à manger est transformée en chapelle et certaines pièces en salle de conférence.



Les sœurs enseignantes

Le manque de stabilité rend l'apostolat sur place assez difficile, mais le dévouement des prêtres et la générosité des bienfaiteurs portent des fruits : conversions, découvertes et redécouvertes de la Tradition, régularisations de couples, catéchisme, etc. La moisson reste abondante, mais les ouvriers...

La mission Saint-Pie X est à l'origine de quelques vocations : 4 prêtres, 1 religieux, 5 religieuses, 1 séminariste en 5^e année à Écône. D'autres vocations se dessinent à l'horizon, surtout grâce à nos écoles.

Le 29 septembre 1846, le père Jean-Rémi Bessieux, missionnaire spiritain, célébrait la première messe à Libreville. Fondateur de l'Église catholique au Gabon, il fut le premier évêque de Libreville. Aujourd'hui, ce pays a 175 ans de christianisme. Évidemment, pour évincer certaines coutumes païennes et repousser les fausses religions, le secours divin est nécessaire, mais aussi le dévouement des prêtres et religieux missionnaires, et la générosité des bienfaiteurs. Dans les pays d'Afrique, les âmes cherchent Dieu ; il n'y a pas ce rejet positif de Dieu et du surnaturel que connaît aujourd'hui



Une sœur reçoit la mère d'un élève

l'Occident, en proie au matérialisme, à l'athéisme, à la déchristianisation.

Nous devons œuvrer pour que le Christ règne à nouveau. La sanctification des âmes est essentiellement l'œuvre de Dieu ; Il agit ordinairement par les intermédiaires, les instruments de la Providence.

Chacun de nous, toutes proportions gardées, est cet instrument choisi par Dieu pour peindre son image dans les âmes. Notre-Seigneur promet une récompense divine à celui-là qui aura donné un verre d'eau au prochain par amour pour Dieu. Bien grande est votre récompense dans les cieux, âmes généreuses qui, par vos prières, par vos sacrifices, ne cessez de venir en aide à ces missions, à ces missionnaires, à la FSSPX, à l'Église.



La communauté

Que le bon Dieu vous le rende au centuple ! Sans votre aide, croyez-nous, beaucoup d'âmes seraient encore assises à l'ombre de la mort. Enfant, adolescent puis adulte, nous avons touché du doigt les bienfaits spirituels de la Tradition dans notre pays. Prêtre missionnaire, nous l'avons encore expérimenté : lorsqu'une âme est saisie par Dieu, elle est capable de bien des choses pour Lui !

Que le bon Dieu vous bénisse ! Merci.

Abbé Prudent Balou

ndlr : en poste à Gavrus, l'abbé Balou est actuellement détaché à l'école St Michel.

La Lettre de Missions peut intéresser des personnes de votre entourage ? N'hésitez pas à nous communiquer adresses postales ou électroniques : nous la leur enverrons volontiers, de votre part si vous le souhaitez.

Philippines, noviciat Saint Bernard d'Iloilo



La belle église du noviciat saint Bernard

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Une fois encore, et toujours, un immense remerciement pour votre aide, vos prières et votre soutien que vous avez si généreusement offerts. Je ne peux cacher, cependant, que nous demandons votre soutien continu. Sans vous, nous ne pouvons pas vivre. Cependant, gardez à l'esprit que les prêtres et les frères vous offrent, en retour, leurs prières et leurs offrandes spirituelles.

La partie la plus douloureuse de tout cela est que nous n'avons pas pu accueillir de jeunes aspirants à la vie religieuse. Sur le plan politique, nous sommes toujours sous «confinement» mais, dans notre cas, «verrouillage» est plus adapté ! Nous avons bien reçu quelques demandes ces derniers temps mais ne sommes pas en mesure de les recevoir. Localement, ce serait faisable, mais un candidat habitant dans une autre région des Philippines, voire à l'étranger, ne peut pas venir ici du fait de la pandémie. Il est donc bien difficile pour ces aspirants de persévérer dans leur vocation alors qu'ils sont contraints de rester chez eux. Une chose est certaine : s'ils perséverent, ils se forgeront une vocation indestructible. S'il vous plaît, priez pour eux !

Alors que la pression financière augmente, même pour de nombreux bienfaiteurs peu argentés, nous nous efforçons, en développant les travaux manuels, d'augmenter la production agricole.

Il y a quelques années, un de nos bons prêtres suggéra de cultiver une plante assez étrange appelée azolla. Il disait qu'elle pourrait être fort utile pour l'alimentation. En ayant souvent entendu parler par d'autres canaux, je suis malheureusement resté insensible à cette suggestion.

Aujourd'hui, je reconnais humblement mon incrédulité car, désormais, nous ne cessons de multiplier les étangs où cette petite plante se reproduit en trois jours. Depuis que nous avons suivi la suggestion, les porcs, les canards, les poulets... et même nos poissons (tilapia, sorte de carpe exotique) en raffolent ! le coût de l'alimentation en est considérablement réduit... et rend même la viande de canard ou de poulet plus délicieuse.



L'exploitation de l'azolla, à petite...



et à grande échelle...

L'embellissement de l'église se poursuit lentement, financé par l'épargne que nous arrivons à dégager.

Du coup, les plafonds des nefs latérales ne sont toujours pas achevés. La première photo ci-après montre la structure de la nervure qui soutiendra les plafonds voûtés.

Cinq autres autels, situés dans la crypte, seront à la disposition des prêtres pour qu'ils leur permettent d'offrir



Au-dessus des futures voûtes



*Dans la crypte,
trois des autels
où les prêtres auront la
joie d'offrir
le saint sacrifice
de la messe*

leurs messes. Tout cela prend lentement forme... chacune des chapelles ayant son propre style. D'autres photos permettent de les découvrir et de remarquer le talent et le zèle déployés par les nos propres artisans.



Santa Familia, pour les retraites de saint Ignace

Nous avons réalisé un village «Santa Familia» (Sainte Famille) où sept belles maisons en bambou permettent désormais de mener les exercices mensuels de saint Ignace, en accueillant sept retraitants. Cela fonctionne très bien, sans perturber la vie monastique des frères.

Chers Amis, soyez assurés de nos messes, prières et sacrifices pour vous

et à vos intentions. Persévérez dans votre sainte foi catholique... quoi que l'avenir nous réserve.

Et n'oubliez pas: «À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.»

Que Notre-Seigneur et Sa Sainte Mère vous bénissent et vous guident toujours!

Servus Mariae, Père C. Daniels.

Nouvelles de l'église de Tallinn

Les deux précédentes lettres vous faisaient part de la remarquable entreprise lancée en Estonie par la FSSPX pour ranimer la foi catholique, alors que le pays est quasiment en «mort clinique» au plan religieux. Vrai miracle missionnaire: la première construction d'une église depuis des siècles!

La lettre n° 41 rendait compte du démarrage des travaux après le premier coup de pelle, suivi de l'excavation pour les fondations.



Comme le montrent les photos, tout est prêt désormais pour préparer et couler la dalle du sol de la future église, qui est également le plafond du sous-sol.



Nous espérons que les dons des bienfaiteurs, que nous remercions à l'avance de leur générosité, permettront de la réaliser avant l'hiver.

Abbé Karl Stehlin, supérieur de la Maison autonome des Pays de l'Est.

Précision

L'article intitulé «Le catholicisme au Japon», paru dans la lettre précédente, provenait d'une interview, par Anne Le Pape, journaliste au journal *Présent*, de l'abbé Onoda. Cette indication ayant été omise, il convient de la mentionner, tout en priant le quotidien d'accepter nos vives excuses.

PRESENT 5, rue d'Amboise - 75002 Paris
Téléphone : 01.42.97.51.30

Trentain grégorien

La célébration du trentain grégorien, est qualifiée de pieuse coutume par Benoît XIV en 1752. Alors qu'un décret de la Sainte Congrégation des Indulgences, en 1884, déclare qu'il serait téméraire de qualifier cette dévotion de superstition, il faut préciser qu'elle est soumise à certaines règles.

Avant tout, il est inutile de préciser que le trentain ne peut être dit que pour l'âme d'une personne déjà morte.

Par ailleurs, pour éviter toute erreur et réfuter d'avance quelques inventions sans fondement:

- Rien n'exige que ce soit le même prêtre qui dise toutes les messes ni au même autel pendant tout le mois. Cependant, les trente messes doivent être célébrées, une à une, trente jours de suite.

- L'application ne peut en être faite que pour une seule âme, à déterminer par celui qui fait dire le trentain. L'intention peut être formulée ainsi: «Je fais célébrer ce trentain pour l'âme de X..., ou à son défaut pour Y..., etc.» De cette façon, il sera toujours appliqué à une âme chère, mais à une seule à la fois. Le Saint-Siège a souvent déterminé, au cours des siècles, ce qu'il était permis de dire et ce qu'il fallait condamner au sujet du trentain.

Pour conclure, citons le texte du décret publié à ce sujet par la sacrée Congrégation des Indulgences, le 14 janvier 1889: «La confiance des fidèles, regardant la célébration des trente messes dites grégoriennes comme particulièrement efficaces, en vertu du bon plaisir et de l'acceptation de la divine miséricorde, pour délivrer une âme du purgatoire, est pieuse, approuvée et raisonnable...»

Détente en Quercy (suite)

En septembre, les choses ont bien avancé malgré de faibles effectifs. Bien logés, bien nourris, commençant la journée par la sainte messe et la terminant par le chapelet: les meilleures conditions étaient réunies!

Prochaines sessions en 2022:

16-21 mai / 12-17 septembre

Maison Saint Joseph
Le Treilhou - 82300 Caussade
Tph : 05 63 93 00 88

Un grand merci à tous les donateurs à qui, faute d'adresse, MISSIONS ne peut exprimer directement sa gratitude!

D'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Irlande, de Grande-Bretagne, d'Autriche, du Portugal, de Suisse, de France... ils contribuent généreusement à l'apostolat de nos Missionnaires.

Réhabilitons le croissant!

Le 15 juillet 1683, les Ottomans, dirigés par Kara-Mustapha, lancèrent leur attaque contre la ville impériale de Vienne.



Très adroitement, le redouté roi de Pologne, Jean Sobieski, ayant fait courir le bruit par la voie diplomatique et la rumeur, que sa santé était au plus mal, le Turc crut que l'occasion de s'emparer de Rome était enfin venue. Or il fallait d'abord conquérir Vienne...

La ville impériale était dans une situation particulièrement grave.

Dans la nuit du 26 août, l'un des garçons boulangers qui veillaient dans la cave, tandis que les petits pains viennois cuisaient, vit quelques grains de blé s'agiter et danser sur eux-mêmes dans un tamis posé au sol. Des coups incessants faisait frémir la terre mais l'oreille n'en percevait pas le bruit.

Prévenu, le comte de Stahremberg, qui assurait la défense, appela son chef des mines lequel fit aussitôt creuser plus bas que là où les Turcs étaient à l'œuvre.

Le lendemain, la fougasse explosa, tuant les meilleurs artificiers ottomans. En récompense, les boulangers sollicitèrent la faveur et le privilège de faire désormais leurs petits pains en forme de croissant, puisqu'ils avaient déconfit l'Infidèle.

(extrait de *La fortune de Marysienska, Reine de Pologne*, Ed. Emile Paul Frères)

Comme chacun a pu le constater, le croissant au beurre, le plus demandé, s'est progressivement déformé, devenu droit au prétexte, initialement, de le distinguer de celui à la margarine ou du moins sans beurre. Désormais, c'est pour gagner de la place sur la plaque de cuisson!

Alors que l'Ottoman repart à la conquête des pays de chrétienté, il faut exiger de redonner au croissant la forme voulue par ceux qui ont vaillamment défendu la Chrétienté à Vienne!



D'une lectrice...

Je me trouvais dans une salle d'attente bondée. Masqués consciencieusement, les uns discutaient à voix feutrée, les autres scrutaient avidement l'écran de leur téléphone, d'autres encore tapaient frénétiquement sur le clavier.

Et moi, faisant abstraction des bruits ambiants, j'entrais en oraison.

Alors que l'attente, plus longue que prévue, me réjouissait, des voix rageuses s'élevaient dans la pièce, s'entrechoquant contre les murs froids : « C'est inadmissible de faire attendre les gens comme ça ! Les rendez-vous ne devraient être pris que toutes les demi-heures ! Quel manque de respect ! C'est que je n'ai pas que ça à faire, moi, je travaille ! »

Certes, chacun organise sa vie comme il peut. Cependant, quel bonheur de profiter de cette pause inattendue, pour penser au Bon Dieu !

Consacrer quelques minutes volées au temps qui court, à Celui qui a donné sa vie pour nous sauver, est-ce trop ?

Et pourquoi ne pas prendre la décision, en rentrant, d'adresser un don à « Missions » ?

Le temps n'est ainsi, non pas perdu mais gagné. Gagné à sauver son âme. nldr : et, par charité, à en sauver d'autres...

EN BREF...

Allemagne

À Cologne, les muezzins seront autorisés les vendredis, de 12 heures à 15 heures et pour une durée maximale de cinq minutes, à appeler à la prière par haut-parleur. Le maire justifie cette mesure : « Alors que les cloches sonnent dans les églises chrétiennes pour appeler les croyants, dans les mosquées de confession musulmane, ce sont les appels du muezzin qui servent à cet effet ». Ainsi la « diversité est valorisée et vécue à Cologne ».

Les non-musulmans apprécieront...

Le Salon beige, 11/10/2021

Traditionis custodes

La mise en cause de « l'herméneutique de la continuité », prônée par Benoît XVI et de la coexistence des deux rites voulue par *Summorum Pontificum*, montre bien que François veut imposer la nouvelle messe d'à peine plus de 50 ans face à la vénérable dite de St Pie V.

Alors que le cardinal Sarah plaide pour la coexistence des deux rites au nom de l'unité de « l'herméneutique de la continuité », « l'enjeu est donc bien plus grave qu'une simple question de discipline. Si elle devait revendiquer un renversement de sa foi ou de sa liturgie, comment l'Église oserait-elle s'adresser au monde ? Sa seule légitimité est sa cohérence dans sa continuité. » Le pape François écarte cette coexistence au nom de l'unité de la soumission au magistère conciliaire. Il y a donc un rite de trop...

FSSPX.NEWS, 6/10/2021

Vaccins non éthiques

Des étudiants de la Saint John's University de New York ont intenté une action contre leur établissement catholique pour violation de leurs libertés religieuses. L'université oblige en effet personnels et étudiants, pour assister aux cours, à être vaccinés contre la Covid-19 au moyen d'un des vaccins approuvés aux États-Unis. Or ces vaccins utilisent, au moins en phase de tests de laboratoire, des lignées cellulaires issues de cellules prélevées sur un organe d'enfant avorté. L'obligation de vaccination a été bloquée par le juge en attendant une décision sur le fond.

Présent, 8/10/2021

L'enfant "transgenre"

« Il y a près de dix ans, on avait environ dix demandes par an. En 2020, c'est dix demandes par mois (uniquement pour la région Île-de-France) », révèle Jean Chambry, pédopsychiatre responsable du CIAPA (Centre intersectoriel d'accueil pour adolescent à Paris) au sujet des demandes de « tran-

sition », autrement dit, pour des enfants ou adolescents persuadés qu'ils peuvent changer de sexe à l'aide de traitements hormonaux ou chirurgies mutilantes. *Bd Voltaire, 23/09/2021*

Une autre idée des Aztèques

« L'Espagne n'a pas conquis l'Amérique. L'Espagne a libéré l'Amérique. » (Marcelo Gullo, dans *Madre Patria*). L'anthropophagie des Aztèques ne se bornait pas, comme on le croit habituellement, à quelques cas de « sacrifices rituels ». Elle était massive. Des foules entières y passaient. William H. Prescott, historien du XIX^e siècle parmi les plus critiques à l'égard de la conquête espagnole, établit le chiffre des victimes à 20.000 par an, tout en reconnaissant que « certains auteurs parlent de 150.000 victimes annuelles ». Leurs corps étaient mangés de telle sorte que « les morceaux de choix, explique Marcelo Gullo, étaient consommés par la noblesse, et les visères par le peuple ».

C'est pour se libérer d'un tel carnage que les victimes profitèrent de l'arrivée des Espagnols. En se mettant massivement aux ordres d'Hernán Cortés, ils ont pu se défaire de leurs chaînes et priver leurs maîtres d'une gourmandise aussi exquise... *Bd Voltaire, 23/09/2021*

Secret de la confession

« Le secret de confession est différent des autres secrets. Il est gardé au nom de Dieu, alors que les autres secrets sont gardés par des hommes en leur nom propre. Sa trahison est un sacrilège, contrairement aux autres secrets. Sa violation constitue toujours un péché mortel... La loi de ce secret oblige toujours, même après la mort du pénitent, alors que plusieurs secrets humains cessent avec le temps. Enfin, ce secret n'admet aucune exception, contrairement aux autres qui peuvent et même qui doivent être révélés dans certaines situations. »

Abbé Bernard de Lacoste,

Courrier de Rome n°637

M, (et) Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Localité : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € (chèque à l'ordre de *MISSIONS*), qui vaut abonnement à la Lettre

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet :@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP